

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

février 2012 • numéro **2**

FRUITS ET LÉGUMES



OBSERVATOIRE DES EXPLOITATIONS LÉGUMIÈRES Données 2010



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER



12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr



Réalisation de l'étude

Collaboration et financement : FranceAgriMer, Ctifl et Légumes de France.

Réalisation et coordination par CERFRANCE.

Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).

L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un "panel". Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.

L'étude s'appuie sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier. Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

Résultats 2010

Le chiffre d'affaires en 2010 de l'exploitation légumière moyenne de notre échantillon s'est élevé à 581 900 €. Ce sont des unités très spécialisées car le chiffre d'affaires légumier représente 92 % du produit brut total de l'exploitation. À noter également que les subventions liées à l'activité légumière correspondent à un peu plus de 5 % du produit généré par celle-ci.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main-d'œuvre familiale) atteint 522 700 €. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette de 58 970 €, contre seulement 700 € en 2009. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de 85 809 €.

À échantillon constant, le résultat familial a augmenté de 300 % par rapport à celui de l'année 2009, alors qu'il était en baisse de 30 % par rapport à celui de l'année précédente. Cette amélioration s'inscrit dans un contexte de légère baisse des charges de 0,18 % et de forte augmentation du produit brut qui progresse de 12,3 %. Remis en perspective, on observe qu'après une dégradation régulière depuis 2005, en 2010 le résultat des exploitations légumières connaît une nette progression.

Par rapport à 2009, la baisse des charges est notamment imputable à celle du poste des charges sociales (- 16 %) et celui des travaux par tiers (- 23 %). De leur côté, les combustibles se sont accrus de 20 %.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 34 % des exploitations sont à risque financier moyen ou élevé. C'est 8 points de moins que l'année précédente, ce qui indique une amélioration. L'érosion régulière du résultat d'entreprise constatée depuis 2005 s'est interrompue en 2010. Ce phénomène a un impact positif sur leur situation financière. Le comportement financier général en 2010 est en progrès par rapport à l'année précédente. Avec 11 % des exploitations qui sont en ralentissement et 13 % en croisière, ce type de comportements financier recule par rapport à 2009. Le comportement de croissance qui représente un quart des effectifs est certes moins représenté que l'année précédente (un tiers des effectifs), mais le comportement de renforcement, quant à lui, est en nette augmentation puisqu'il représente 50 % des exploitations de l'échantillon.

L'analyse de l'échantillon constant sur la période 2008/2009/2010 décrit les trajectoires financières des exploitations légumières et permet de distinguer celles qui sont en déclin, en croisière ou en développement en fonction de l'évolution de leur capacité d'autofinancement et de leur niveau d'investissement. Cette analyse porte sur un échantillon constant de 371 comptes, soit 86 % de l'échantillon total.

Le taux d'endettement se réduit en 2010 pour se situer à 67 % (71 % en 2009) et le taux d'exploitations à risque financier moyen ou élevé descend à 34 %. Les situations de ralentissement atteignent un niveau très bas avec seulement 10 % des exploitations de l'échantillon constant. À l'inverse, les renforcements ont considérablement augmenté, passant de 31 % à 53 % entre 2009 et 2010. Les situations de croissance, qui étaient déjà en repli en 2009, ont de nouveau diminué pour ne représenter plus qu'un quart des exploitations en 2010. En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont nettement majoritaires (70 % des cas) et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement.

En 2010, pour tous les types d'exploitations le résultat a été positif. Les serristes, avec une bonne campagne tomate, ont connu une forte progression de leur résultat. Cette amélioration est à relativiser car elle succède à une année 2009 difficile pour les serristes qui avaient vu leur résultat fortement baisser par rapport à 2008. Les endiviers ont aussi vu leur résultat bien progresser en raison de la tenue des prix. Les maraîchers de plein champ et d'abri froid, grâce à une bonne maîtrise des charges et à l'impact positif de la campagne salade, ont enregistré un résultat en hausse. Les producteurs de légumes de plein champ ont obtenu un résultat positif, mais de façon limitée par rapport aux autres types d'exploitations, notamment en raison de l'impact négatif de la pomme de terre et de la carotte. Avec moins de surfaces et moins de produits en 2010, les producteurs de légumes mécanisés sont les seuls à voir leur résultat reculer par rapport à l'année précédente.

Méthodologie

Base de l'enquête

- 432 exploitations enquêtées en 2011 sur les données comptables 2010
- 14 départements participants :
 - > *Bouches-du-Rhône*
 - > *Côtes-d'Armor*
 - > *Finistère*
 - > *Gard*
 - > *Ille-et-Vilaine*
 - > *Landes*
 - > *Loire-Atlantique*
 - > *Lot-et-Garonne*
 - > *Manche*
 - > *Nord*
 - > *Pas-de-Calais*
 - > *Pyrénées-Orientales*
 - > *Somme*
 - > *Vaucluse*

Les exploitations enquêtées sont spécialisées en cultures légumières : au moins 66 % du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire.

Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2010 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2009 et finissant entre mars et décembre 2010.

Chiffres-clés du secteur 2010

Surfaces

235 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale (source : Agreste statistique annuelle 2010)

Production

5,3 millions de tonnes (frais et industrie) (source : Agreste statistique annuelle 2010)

Valeur de la production

3,2 milliards d'euros, soit 5 % de la valeur de la production de l'agriculture (comptes de l'agriculture 2010)

Nombre d'exploitations

38 200 exploitations ayant des légumes, dont 9 000 avec des légumes sous-abri haut (selon l'enquête structures de 2007 Agreste).

Emploi

78 700 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 37 300 UTA salariés (selon enquête structures légumes 2005).

Données comptables

Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66 % et 100 % du chiffre d'affaires), mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, unité de travail annuel, correspond à 220 jours de travail par an, à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main-d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial en 2010 au Smic, soit 18 000 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au Smic sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées :

- "salaires salariés" comprend les salaires effectivement versés,
- "salaires familiaux" qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales.

Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

Données financières

Elles permettent de déterminer des groupes à risque. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque : "nul à faible" et "moyen à élevé".

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fond de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données, suivies sur plusieurs années, permettent de déterminer des trajectoires financières.



Producteurs d'endives

- L'échantillon de **64 exploitations** dispose, en moyenne, de **102 ha** dont **48 ha** pour les légumes
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **82 %** de l'effectif.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par, au moins, **66 %** de légumes. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Ces exploitations doivent détenir une salle de forçage.
- Ces exploitations se situent, pour **70 %** dans le Nord-Pas-de-Calais, **22 %** en Picardie et **8 %** en Bretagne.

Le résultat économique (bénéfice) des producteurs d'endives a fortement progressé en 2010. Ce résultat s'explique principalement par l'augmentation des prix, qui a compensé la diminution des rendements, les surfaces augmentant légèrement. Les charges légumières diminuent de 3,7 %, alors que les charges totales d'exploitation de seulement 1 %. La diminution des charges de main-d'œuvre légumière est le principal facteur de cette baisse. La situation financière du type s'améliore. Le risque financier a diminué, 25 % des exploitations se caractérisent par un risque financier moyen ou élevé en 2010 contre 39 % en 2009.

En 2010, 30 % des exploitations sont en croissance contre 40 % l'an dernier, mais ce qui est marquant c'est surtout la forte augmentation des exploitations en renforcement au détriment de tous les autres comportements.

La situation s'améliore nettement : 75 % des exploitations ont une capacité d'autofinancement supérieure à 76 K€.

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	9 824	10 290	5 %
Charges totales par ha (€)	10 577	9 545	-10 %
Marge nette par ha (€)	-753	745	
SAU	97.73	102.46	5 %
SAU légumes	45.90	48.12	5 %

Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	59 514	64 644	9 %
Charges totales par UTA (€)	61 531	59 826	-3 %
Marge nette par UTA (€)	-2 017	4 818	
Nombre d'UTA	14.49	14.76	2 %

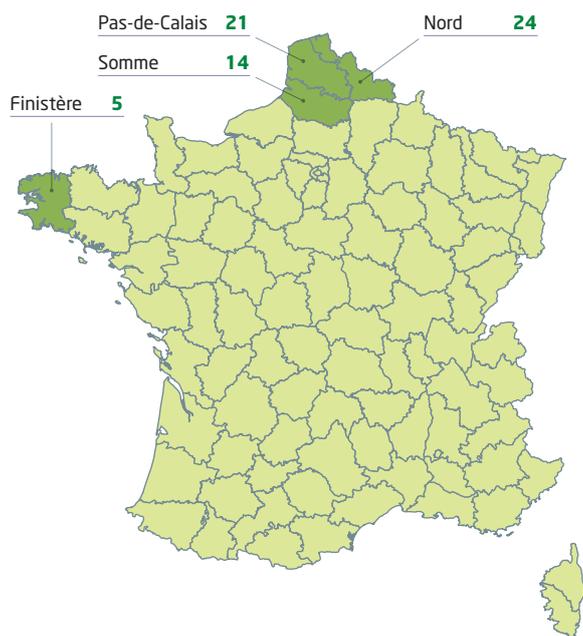
Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	893 260	967 520	8 %
Charges totales (€)	897 670	891 019	-1 %
Marge nette (€)	-4 411	76 501	
Résultat familial *(€)	27 082	106 623	294 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

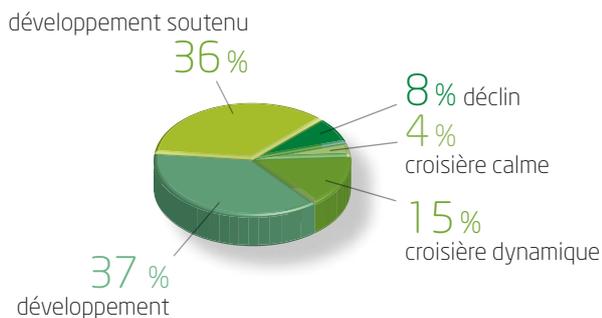
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	48	16
SAU totale (ha)	104,83	95,33
SAU légumes (ha)	48,92	45,70
UTA totale	15,06	13,86
Charges totales (€)	940 382	742 930
Produit brut (€)	1 046 036	731 973
Marge nette (€)	105 654	- 10 957
Immobilisations totales (€)	429 184	265 859
Annuités/produit brut	7 %	11 %
Taux endettement	50 %	100 %
Dettes CT/actif circulant	51 %	112 %

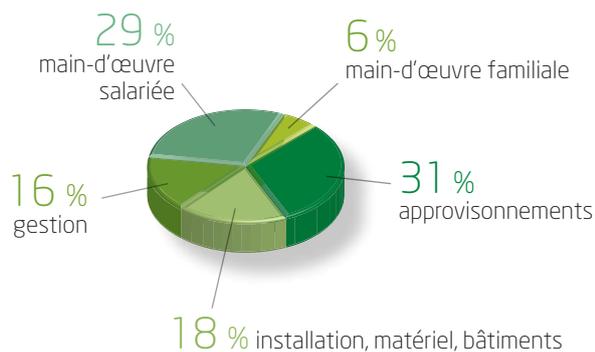
Répartition géographique de l'échantillon (64 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

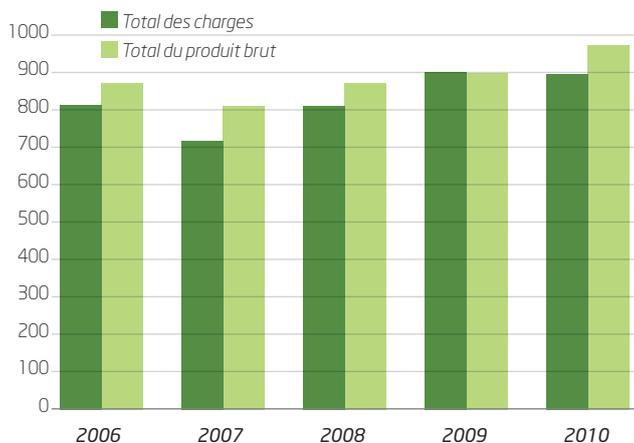


Répartition des charges



Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





Serristes

- L'échantillon total comprend **90 exploitations** disposant, en moyenne, de **9 ha** dont **4,27 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous-abri sont de **2,38 ha** en moyenne et les surfaces de plein champ sont de **1,89 ha**. Les surfaces sous-abri sont principalement des serres verre.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés.
- Les produits ciblés sont les tomates (rondes, grappes, etc.), le concombre, la fraise etc.
- Ces exploitations se situent, pour **47 %** en Bretagne, **24 %** en Aquitaine, **12 %** dans les Pays de la Loire, **10 %** en Languedoc-Roussillon et **7 %** en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Pour ce type, l'année 2010 est marquée par une forte progression des produits (+ 23 %). Après une année 2009 difficile, les rendements et les prix élevés sur les produits classiques, comme la tomate ronde et la tomate grappe, expliquent cette progression. Parallèlement, les charges ont été maîtrisées, l'effet positif des dispositifs d'allègements de charges sur les personnels saisonniers s'est traduit par une baisse des charges de main-d'œuvre de 3 % à niveau d'activité égal voir supérieur. On assiste au retour de marges nettes importantes sur ces exploitations, ce qui n'avait pas été observé depuis 2007.

Autre conséquence positive, le nombre d'entreprises en risque financier moyen ou élevé a fortement diminué, de 57 % en 2009 à 40 % en 2010.

Pour ce type et pour la deuxième année consécutive, les comportements de renforcement sont majoritaires avec 77 % des exploitations qui consolident leur structure financière. Cependant, les exploitations en croissance ne représentent que 17 % contre 24 % en 2009.

Sur une période triennale, 65 % des entreprises ont eu au moins une année d'investissement, ce qui est moins que l'an dernier (75 %) mais reste d'un niveau soutenu.

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	290 391	365 034	26 %
Charges totales par ha (€)	303 445	310 307	2 %
Marge nette par ha (€)	- 13 054	54 727	
SAU	9,50	9,00	- 5 %
SAU légumes	4,37	4,27	- 2 %

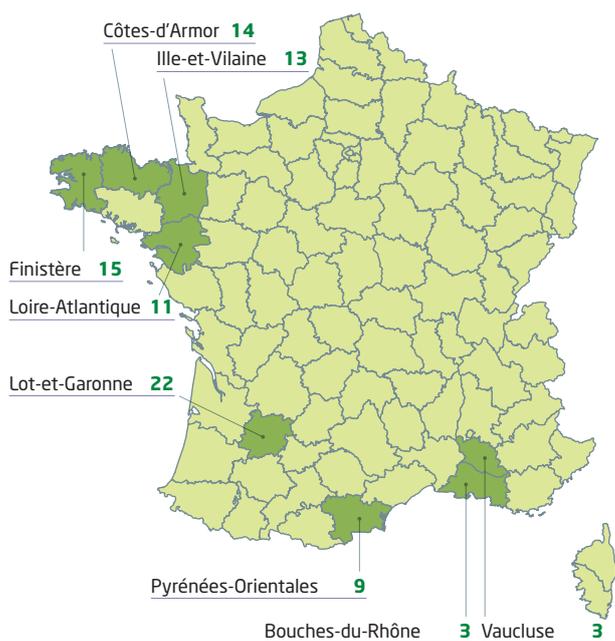
Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	65 381	77 702	19 %
Charges totales par UTA (€)	68 698	66 379	- 3 %
Marge nette par UTA (€)	- 3 316	11 323	
Nombre d'UTA	14,04	15,06	7 %

Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	925 393	1 142 082	23 %
Charges totales (€)	956 303	969 143	1 %
Marge nette (€)	- 30 911	172 939	

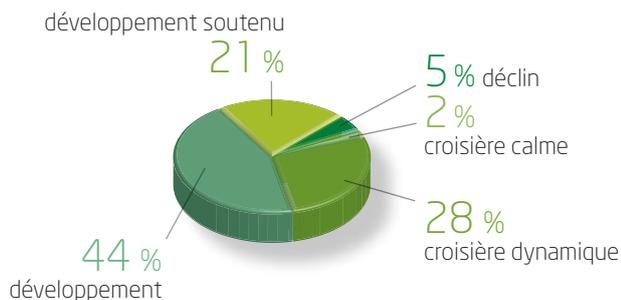
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	55	35
SAU totale (ha)	9,19	8,70
SAU légumes (ha)	3,87	4,90
UTA totale	16,51	12,79
Charges totales (€)	1 065 983	816 967
Produit brut (€)	1 284 225	918 715
Marge nette (€)	218 242	101 749
Immobilisations totales (€)	600 442	467 025
Annuités/produit brut	8 %	12 %
Taux endettement	57 %	102 %
Dettes CT/actif circulant	51 %	108 %

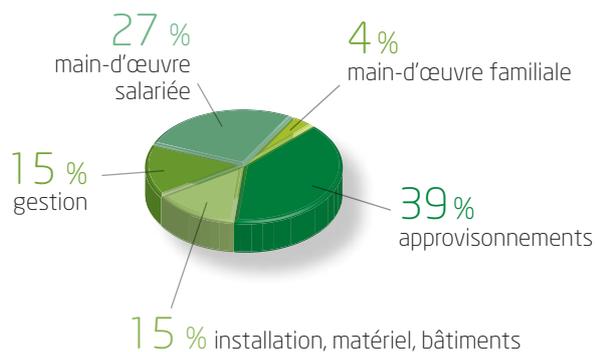
Répartition géographique de l'échantillon (90 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

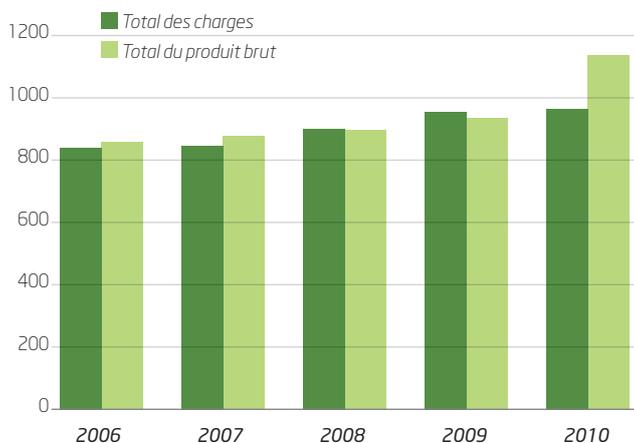


Répartition des charges

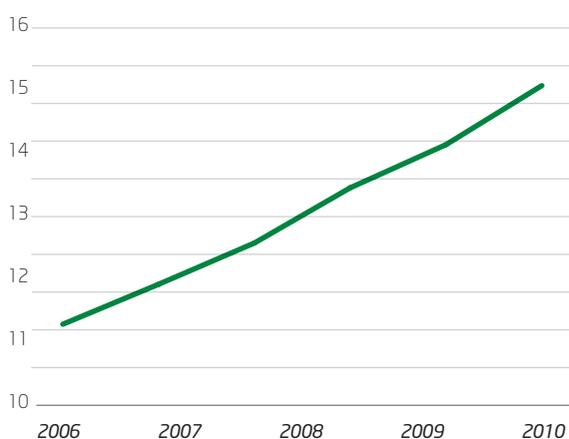


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





Maraîchers avec abris froids

- L'échantillon total comprend **65 exploitations** disposant, en moyenne, de **10,80 ha** dont **6,19 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous-abri représentent **4,19 ha** en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids.
- Les produits ciblés sont la salade, les tomates (rondes, grappes, etc.), la fraise, etc.
- Ces exploitations se situent, pour **63 %** en Languedoc-Roussillon, **11 %** en Aquitaine, **17 %** dans les Pays de la Loire, **6 %** en Provence-Alpes-Côte d'Azur, **3 %** en Bretagne.

Pour la deuxième année consécutive, les surfaces exploitées sont à la hausse, mais le chiffre d'affaires n'augmente en 2010 que de 1 %. Le résultat progresse grâce à la baisse des charges de 4 %. Ce sont les charges de main d'œuvre (- 8,5 %) et les charges de gestion (- 5,7 %) qui ont le plus contribué à cette diminution.

La situation financière se rétablit doucement (38 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé, contre 42 % en 2009), témoignant de la forte hétérogénéité des productions et des situations dans ce groupe.

Les comportements évoluent de manière contrastée.

Près de la moitié des exploitations en croisière en 2009 sont en renforcement cette année. Mais les comportements de croissance ont également baissé de 34 % à 22 %, en 2010, et les situations de ralentissement représentent toujours 15 % de la population. Cependant, on peut constater une amélioration des capacités d'autofinancement avec 45 % d'exploitations ayant un revenu disponible supérieur à 53 K€, contre 38 % en 2009.

Dans ce groupe, 31 % des exploitations n'ont pas eu d'impulsion ces trois dernières années, ce qui était déjà le cas en 2009. À l'opposé, les trajectoires de développement progressent de 49 % à 53 % des exploitations, malgré les comportements prudents et une baisse des investissements cette année.

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	65 720	53 002	- 19 %
Charges totales par ha (€)	68 364	52 790	- 23 %
Marge nette par ha (€)	- 2 644	212	
SAU	9,73	10,80	11 %
SAU légumes	5,45	6,19	14 %

Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	55 875	61 146	9 %
Charges totales par UTA (€)	56 518	58 961	4 %
Marge nette par UTA (€)	- 643	2 185	
Nombre d'UTA	5,88	5,64	- 4 %

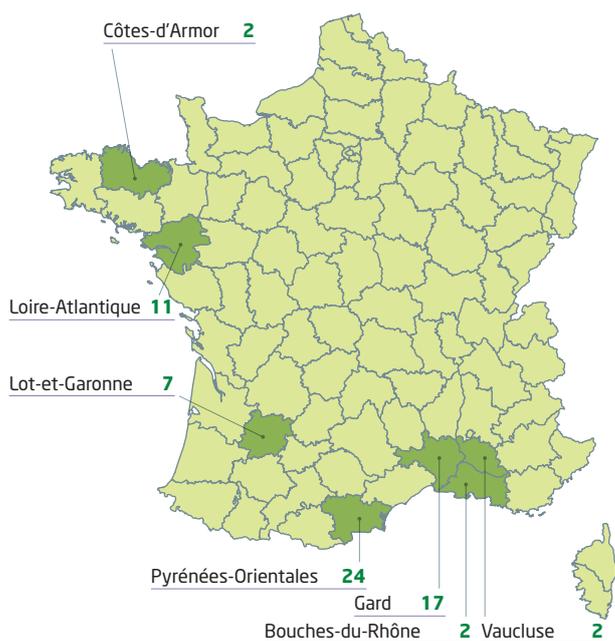
Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	329 182	332 790	1 %
Charges totales (€)	325 328	313 661	- 4 %
Marge nette (€)	3 854	19 129	396 %
Résultat familial *(€)	29 054	44 149	52 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

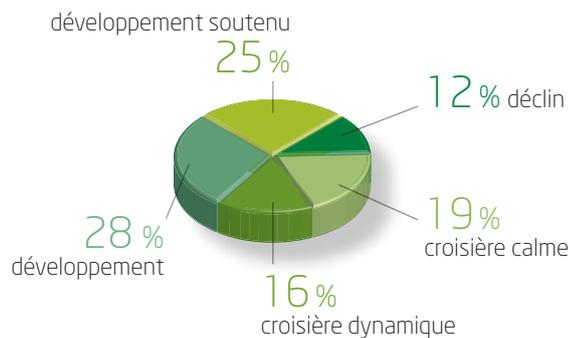
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	40	25
SAU totale (ha)	13,47	6,53
SAU légumes (ha)	6,55	5,60
UTA totale	5,57	5,75
Charges totales (€)	304 658	328 066
Produit brut (€)	325 529	344 408
Marge nette (€)	20 871	16 342
Immobilisations totales (€)	120 818	247 482
Annuités/produit brut	6 %	14 %
Taux endettement	44 %	131 %
Dettes CT/actif circulant	45 %	163 %

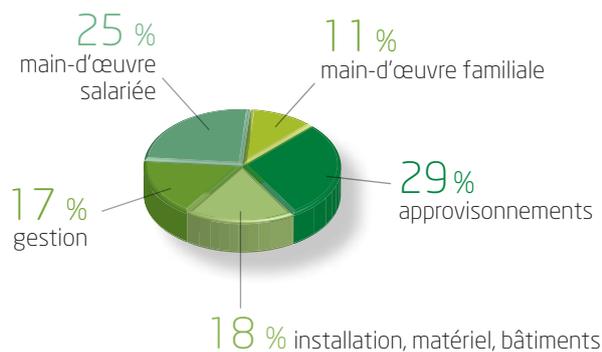
Répartition géographique de l'échantillon (65 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

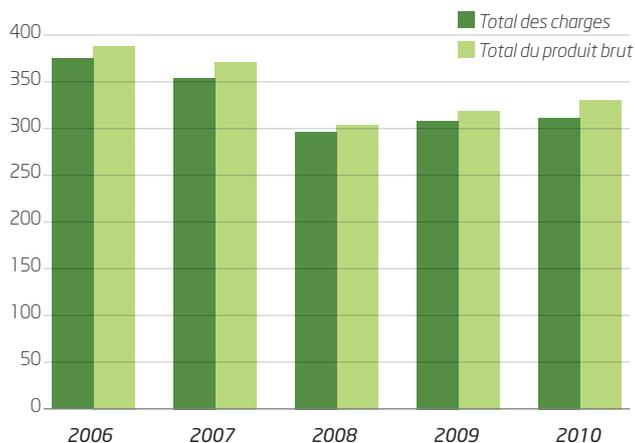


Répartition des charges



Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





Maraîchers de plein air

- L'échantillon total comprend **71 exploitations** disposant, en moyenne, de **30,79 ha** dont **14,38 ha** pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement de plein champ. Elles font **13,76 ha** en moyenne.
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **44 %** de l'effectif.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2 à 3 cultures par an pour une même parcelle).
- Les produits ciblés sont la salade, le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc.
- Ces exploitations se situent, pour **50 %** en Languedoc-Roussillon, **30 %** dans les Pays de la Loire, **17 %** en Aquitaine, **3 %** en PACA Rhône-Alpes.

Pour la deuxième année, la baisse des surfaces légumières s'accompagne d'une baisse du nombre de rotations. Dans ce contexte, les produits se maintiennent et progressent légèrement grâce aux rendements et aux prix élevés, en salade notamment. Cette stagnation des produits s'accompagne d'une baisse plus importante des charges (- 4 %) due à la baisse des charges d'approvisionnement (- 8,6 %) et de main-d'œuvre salariée.

La situation financière est contrastée, près de 39 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé en 2010 contre 36 % en 2009.

Les comportements 2010 montrent une amélioration assez marquée de la situation, avec une diminution sensible d'exploitations en ralentissement (- 40 %) et presque 40 % d'entre elles sont dans une phase de consolidation financière.

En revanche, la part des exploitations en croissance et en phase d'investissement continue de diminuer (27 % contre 33 % l'an dernier), témoignant de la grande hétérogénéité des cultures et des situations au sein de ce type.

La capacité d'autofinancement progresse cette année : 53 % des exploitations ont un revenu disponible supérieur à 53 K€ (contre 40 % en 2009).

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	23 869	26 909	13 %
Charges totales par ha (€)	24 086	25 581	6 %
Marge nette par ha (€)	- 217	1 328	
SAU	31,41	30,79	- 2 %
SAU légumes	15,02	14,38	- 4 %

Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	64 387	67 459	5 %
Charges totales par UTA (€)	65 264	65 081	0 %
Marge nette par UTA (€)	- 878	2 379	
Nombre d'UTA	6,34	6,51	3 %

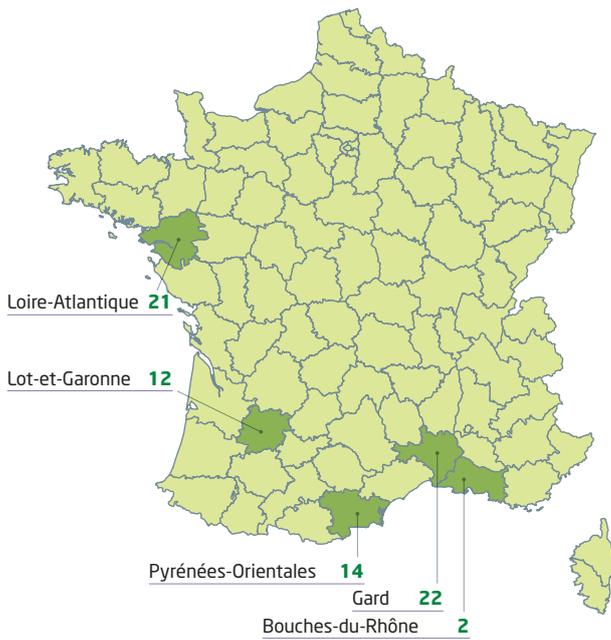
Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	438 273	447 994	2 %
Charges totales (€)	432 733	415 559	- 4 %
Marge nette (€)	5 540	32 436	485 %
Résultat familial *(€)	30 127	55 823	85 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

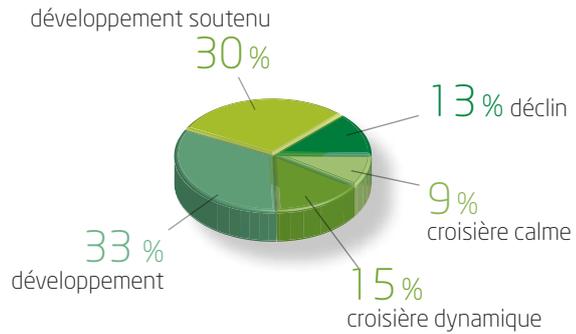
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	43	28
SAU totale (ha)	32,57	28,06
SAU légumes (ha)	15,75	12,28
UTA totale	7,51	4,96
Charges totales (€)	476 378	322 158
Produit brut (€)	534 694	314 848
Marge nette (€)	58 317	-7 310
Immobilisations totales (€)	174 884	141 382
Annuités/Produit brut	6 %	13 %
Taux endettement	44 %	107 %
Dettes CT/Actif circulant	43 %	185 %

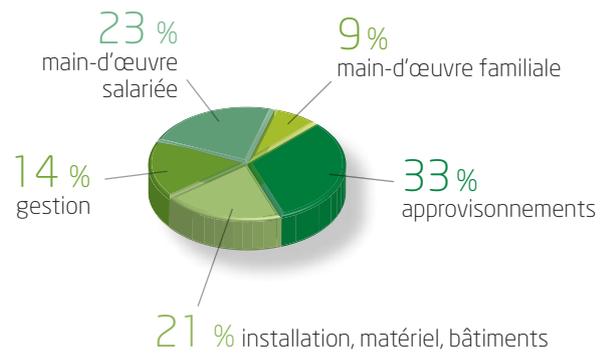
Répartition géographique de l'échantillon (71 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

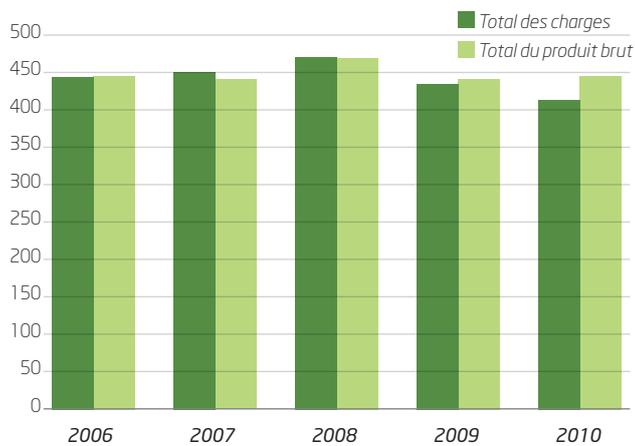


Répartition des charges

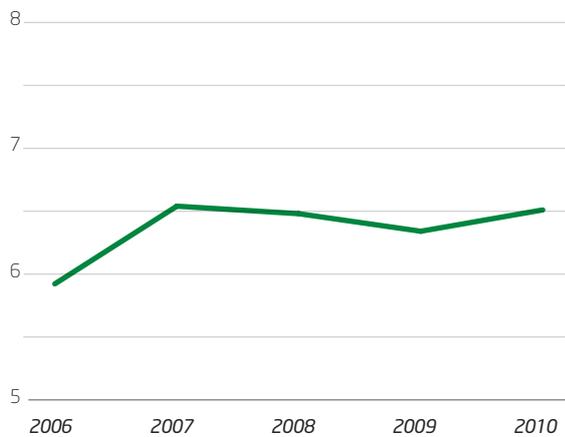


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





Producteurs légumiers de plein champ

- L'échantillon de **117 exploitations** dispose, en moyenne, de **36,7 ha** dont **24,6 ha** pour les légumes.
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **63 %** de l'effectif.
- Il n'y a pas de surface sous-abri.
- Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an.
- Ces exploitations se situent, pour **52 %** en Bretagne, **27 %** en Languedoc-Roussillon, **7 %** en Aquitaine, **11 %** en Basse-Normandie, **2 %** en région PACA.
- Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut...

Dans ce type, les entreprises ont majoritairement un caractère familial, on constate la progression du résultat 2010 et une stabilité de la rémunération familiale.

L'augmentation des produits de 5 % et la maîtrise des charges ont permis cette hausse.

La situation financière des exploitations de ce type s'améliore nettement : 29 % des exploitations présentent un risque moyen ou élevé contre 36 % l'année dernière.

Les écarts dans ce type ont tendance à se réduire grâce à une recherche de stabilité financière : les situations de croissance sont stables, avec 29 % des exploitations (pour 30 % en 2009). Pour les autres, les comportements de ralentissement ont diminué de 45 %. Parallèlement, les comportements de renforcement ont augmenté de plus 30 %.

On retrouve l'explication dans les capacités d'autofinancement qui montrent, d'une part, une forte progression des niveaux supérieurs à 30 K€ (de 59 % à 69 %) et, d'autre part, une diminution du niveau inférieur à 7,6 K€ (- 41 %).

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	9 281	10 209	10 %
Charges totales par ha (€)	9 530	9 819	3 %
Marge nette par ha (€)	- 248	390	
SAU	36,05	36,72	2 %
SAU légumes	24,07	24,69	3 %

Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	62 224	62 834	1 %
Charges totales par UTA (€)	64 470	61 398	-5 %
Marge nette par UTA (€)	- 2 246	1 436	
Nombre d'UTA	3,44	3,50	2 %

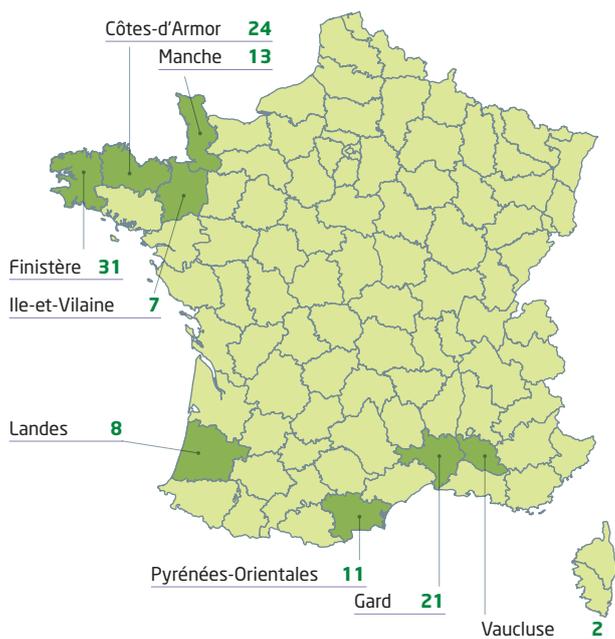
Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	213 932	223 641	5 %
Charges totales (€)	212 083	213 595	1 %
Marge nette (€)	1 849	10 047	443 %
Résultat familial *(€)	31 448	40 408	28 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

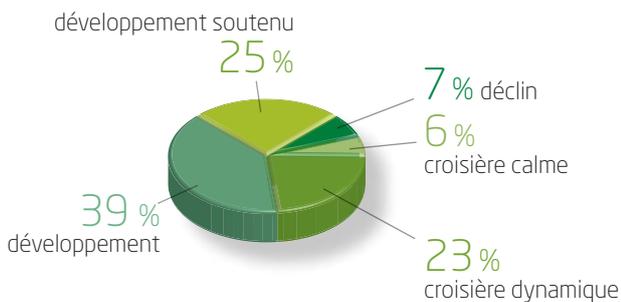
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	83	34
SAU totale (ha)	37,93	33,77
SAU légumes (ha)	25,03	23,85
UTA totale	3,55	3,35
Charges totales (€)	219 890	198 227
Produit brut (€)	231 340	204 848
Marge nette (€)	11 450	6 621
Immobilisations totales (€)	130 233	136 000
Annuités/produit brut	8 %	15 %
Taux endettement	45 %	101 %
Dettes CT/actif circulant	38 %	124 %

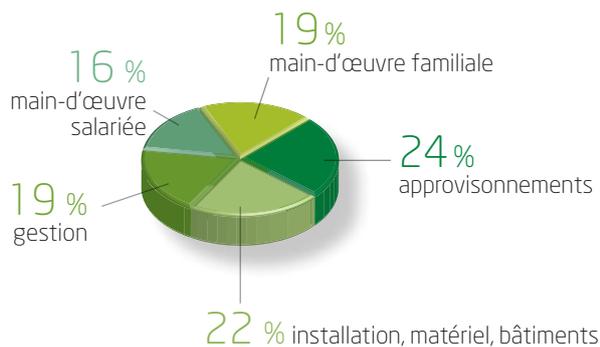
Répartition géographique de l'échantillon (117 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

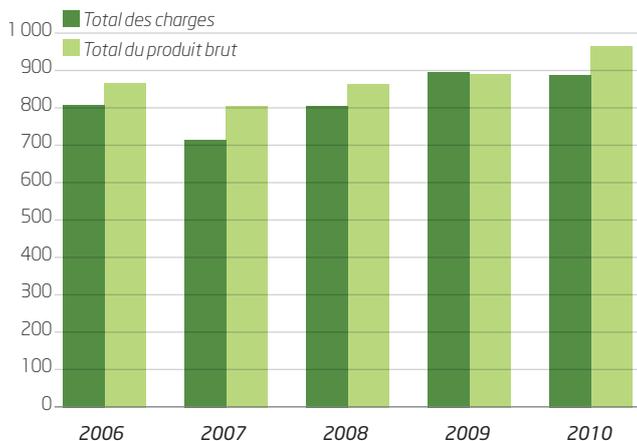


Répartition des charges



Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





Producteurs de légumes mécanisés

- L'échantillon de **25 exploitations** dispose, en moyenne, de **97,75 ha** dont **22,9 ha** pour les légumes
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **92 %** de l'effectif.
- Il n'y a pas de surface sous-abri.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins **20 %** de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main-d'œuvre), voire industrielle, et des débouchés vers l'industrie agroalimentaire.
- Ces exploitations se situent, pour **40 %** dans le Nord-Pas de Calais, **20 %** en Bretagne, **20 %** en Aquitaine et **20 %** en Basse Normandie.
- Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau.

Dans ce type, les cultures légumières sont adossées aux grandes cultures. Les surfaces légumières sont en diminution cette année, au profit des surfaces grandes cultures. Les produits bruts sont en recul de 12 %. Parallèlement, les charges totales reculent de 20 % et, au final, les résultats progressent par ce mécanisme.

L'année 2010 est marquée par une chute des comportements de croissance (- 47 %), au profit des comportements de renforcement.

Comme par le passé, les entreprises de ce type alternent les phases de croissance et de stabilisation. L'année 2010 est une année de stabilisation.

En matière de revenu disponible, on constate une forte augmentation cette année, en particulier, la catégorie des plus de 76 K€ a presque doublé.

Sur une période triennale, une exploitation sur 12 seulement est en déclin ou en croisière calme, 74 % des entreprises sont en phase de développement et d'investissement, mais la part des exploitations en phase soutenue a diminué.

Résultat économique total (échantillon constant 2009/10)

Moyenne par hectare de SAU	2009	2010	évolution
Produit brut par ha (€)	4 433	3 710	- 16 %
Charges totales par ha (€)	4 628	3 614	- 22 %
Marge nette par ha (€)	- 195	96	
SAU	93,10	97,75	5 %
SAU légumes	31,38	22,93	- 27 %

Moyenne par UTA	2009	2010	évolution
Produit brut par UTA (€)	119 710	124 301	4 %
Charges totales par UTA (€)	121 679	119 539	- 2 %
Marge nette par UTA (€)	- 1 969	4 762	
Nombre d'UTA	4,22	2,59	- 39 %

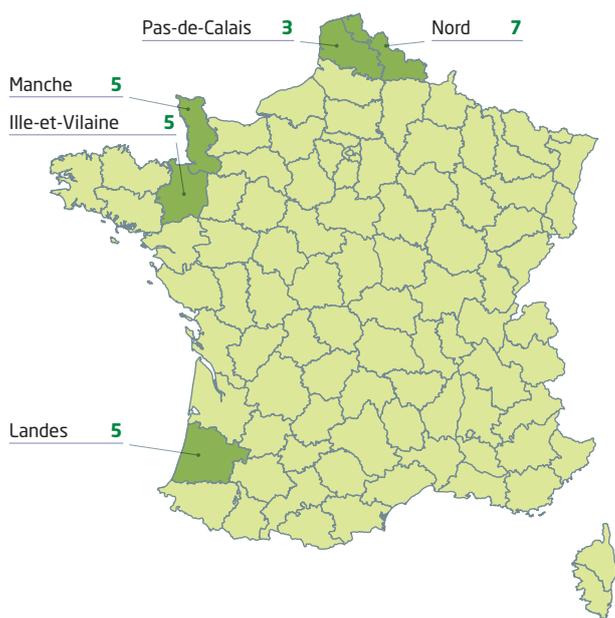
Moyenne par exploitation	2009	2010	évolution
Produit brut (€)	323 669	283 244	- 12 %
Charges totales (€)	334 414	266 864	- 20 %
Marge nette (€)	- 10 745	16 380	
Résultat familial *(€)	13 648	40 148	194 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

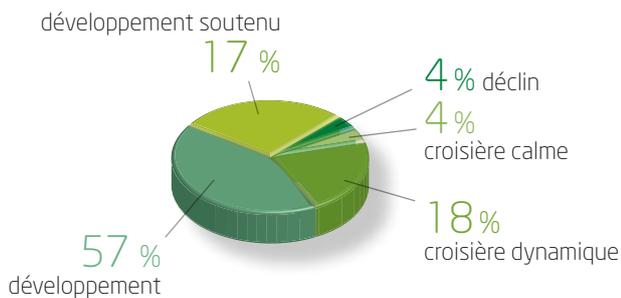
Résultats financiers 2010

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	15	10
SAU totale (ha)	102,78	90,20
SAU légumes (ha)	21,28	25,40
UTA totale	2,11	3,26
Charges totales (€)	258 724	279 072
Produit brut (€)	291 188	271 328
Marge nette (€)	32 463	- 7 744
Immobilisations totales (€)	200 399	231 087
Annuités/produit brut	12 %	21 %
Taux endettement	36 %	81 %
Dettes CT/actif circulant	30 %	85 %

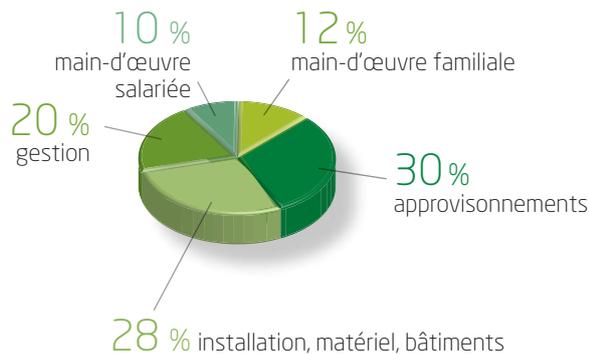
Répartition géographique de l'échantillon (25 exploitations)



Trajectoire financière 2008/2009/2010

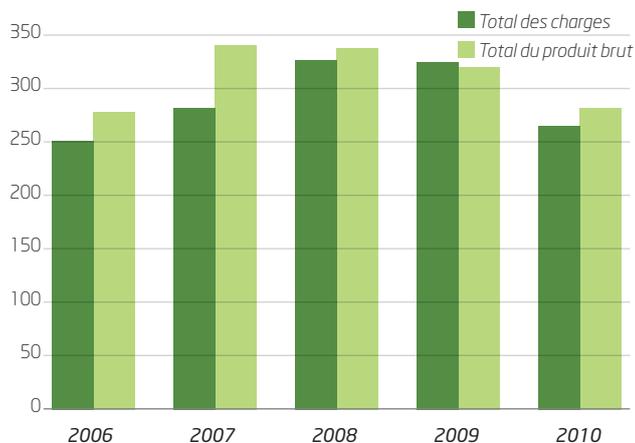


Répartition des charges



Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA

